

# ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

## Akournam 2 : le nouveau marché opérationnel

E. NDONG-ASSEKO  
Libreville/Gabon

SIX mois après son inauguration, le 14 août 2019, par le Premier ministre Julien Nkoghe Bekale, le nouveau marché d'Akournam 2 est entré dans sa phase d'exploitation depuis lundi 24 février

### Brèves

**Kenya/Sucrerie.** Au Kenya, le gouvernement compte relancer le processus de privatisation des 5 sucreries à capital majoritairement étatique. Il s'agit de la South Nyanza (Sony), Miwani, Nzoia, Chemelil et Muhoroni. Si la réforme a été lancée depuis 2015, une cour a ordonné à la Commission de la privatisation de reprendre la démarche afin d'impliquer plus de parties prenantes comme les gouvernements des comtés. Depuis lors, le processus de privatisation est à la traîne avec deux sucreries qui sont en phase de liquidation judiciaire.

**Côte d'Ivoire/Filière cacao.** Tout en félicitant les chocolatiers et l'industrie chocolatière pour leur volonté de soutenir les agriculteurs ivoiriens, le Groupement des négociants ivoiriens (GNI), les transformateurs et exportateurs ivoiriens en détresse appellent à l'aide les chocolatiers tels que Lindt, Mars, Masterfood, Meiji co, Mondelez, Ferrero, Nestlé, Blommer, Hershey, Ezaki Glico, Arcor, Pladis, Kellogg's, Storck, Orion, United confectionary manufacturers, Bourbon, chocolat Frey, Cemoi, Valrhona, Toms et tous les autres chocolatiers. Les transformateurs et les exportateurs ivoiriens sont en train de faire faillite, en raison des primes sur les fèves de cacao certifié durable, dont seules les entreprises internationales installées en Côte d'Ivoire bénéficient.

**Afrique du Sud/Volaille.** En Afrique du Sud, le gouvernement introduira d'ici la fin de ce mois, des droits de douane supplémentaires sur la volaille importée. L'annonce a été faite par le président Cyril Ramaphosa, durant son discours sur l'état de la Nation prononcé la semaine dernière. Cette mesure tarifaire est destinée à améliorer la protection de l'industrie locale face à la concurrence des importations à bas prix. Celles-ci ont atteint en 2018, 521 500 tonnes de viande, dont 62 % provenaient du Brésil, 16,5 % des USA et 12 % de l'UE d'après les données de l'USDA.

Rassemblées par GMNN

2020. À la grande satisfaction des commerçants, qui commençaient à piaffer d'impatience.

Le nouveau site vient résorber le déficit chaque jour grandissant en conditions modernes d'exercice de l'activité commerciale dont souffrait, jusque-là, cette partie du 2e arrondissement de la commune d'Owendo. L'intérêt suscité ces derniers temps, chez plusieurs personnes, par le métier de commerçant, a occasionné une explosion de la structure mise en place au départ par les autorités municipales. Un deuxième espace s'avérait donc nécessaire pour contenir tout le monde.

" Réalisé sur fonds propres de l'administration municipale, le nouveau marché met à la disposition des commerçants plusieurs dizaines de boxes et des centaines d'étals ", explique le maire du 2e arrondissement d'Owendo, Séverin Renaud Ngoma-Ngoma, conscient de ce que le nouveau bâtiment somptueux ne peut satisfaire toutes les demandes. D'où il ajoute : " puisqu'il est prévu une extension du marché, la place dédiée pour cela va d'abord accueillir ceux qui n'auront pas de places à l'intérieur du nouveau ".

Depuis l'ouverture de l'espace redimensionné, il est à pied d'œuvre pour mettre de l'ordre dans la zone. Dans cette optique, avec diverses équipes, il procède à l'assainissement de ce qui fut naguère l'ancien marché, en le débarrassant de vieilles échoppes, tables, etc. qu'utilisaient les commerçants. Cette opération d'assainissement a pour but de rendre cette partie propre, et de faire en sorte que les trottoirs soient complètement dégagés des commerces.

Dans le nouveau marché, on trouve toutes sortes de marchandises et divers produits vivriers en grande quantité. "Seuls les bars y sont proscrits", prévient M. Ngoma-Ngoma, qui veille au grain.



Photo: Antoine Essone Ndonga

Les autorités municipales sont à la manoeuvre. Ici le maire Ngoma-Ngoma, depuis l'ouverture de la structure au public.

## Les nouvelles ambitions d'Ola Energy

Abel EYEGHE EKORE  
Libreville/Gabon

L'ENTREPRISE Ola Energy, ancienne Oil Libya, a présenté officiellement, samedi dernier, au Radisson Blu de Libreville, sa nouvelle marque au public. Il s'agit du résultat d'une mutation qui s'opère depuis le mois d'août 2019.

Pour les responsables de cette structure, l'objectif est d'aller encore plus loin que ce qui se fait déjà, a souligné le directeur général d'Ola Energy Gabon, Mohamed Ali Amira.

" OLA Energy reflète notre vision du Groupe. Celle de nous imposer en tant qu'acteur incontournable de la distribution des produits pétroliers en Afrique, tout en redessinant le secteur de l'énergie, et en valorisant l'auto-prospérité du continent, et ça se poursuit ici au Gabon. Pour nous au Gabon, le changement insufflé par notre nouvelle



Photo: Abel Eyeghe

Le DG d'Ola Energy Gabon, Mohamed Ali Amira, lors de son propos.

marque rime avec croissance et nouvelle expansion. En effet, les besoins et attentes de nos consommateurs ne demandent qu'à être satisfaits, et c'est ce à quoi nous œuvrons avec le déploiement de la nouvelle enseigne, que vous avez pu constater depuis le mois d'août 2019, et avec de nouvelles offres de service sur l'ensemble des points

de vente de notre réseau ", a-t-il souligné.

Selon Ali Amira, le déploiement de Ola Energy sur l'ensemble du réseau des stations-services lui apportera plus de modernité et de fraîcheur, et va de pair avec l'objectif premier de l'entreprise, qui demeure la mise à disposition de produits d'une qualité incontestablement supérieure.